



Dossier pédagogique

Relire et transmettre

Revenir pour continuer

UN VISA POUR LE VOYAGE

Cahier 5

Revenir... pour continuer

TERRE SOLIDAIRE
CCFD

COMITÉ CATHOLIQUE CONTRE LA FAIM ET POUR LE DÉVELOPPEMENT

Ne rentrez pas

Pas encore parti qu'il faut déjà penser au retour ! Ce n'est pas évident. Mais pour que ce projet ne tombe pas aux oubliettes, que ces découvertes, ces rencontres, ces échanges portent leurs fruits, il est utile de poser dès à présent quelques jalons. Enfin, penser le retour avant le départ, c'est aussi se dire que ce voyage ne sera pas une anecdote de plus dans sa vie, mais qu'il en sera un événement majeur, constructif.

Avant de partir

S'il y a départ, c'est qu'il y a projet avec des partenaires. Sur place, il va y avoir des contacts, des moments forts, certains enthousiasmants, d'autres plus difficiles. Préparer son retour avant de partir, c'est mettre toutes les chances de son côté pour réussir à transmettre un peu de cette expérience à ceux qui ne sont pas partis. Ceux qui ont financé, soutenu, encadré pourront mieux comprendre ce qui a été vécu par le groupe et ce qu'il en ressort.

Mais entre les recherches du partenaire et les sources de financement, il n'est pas simple d'imaginer d'ores et déjà le retour. C'est pourtant nécessaire :

- a-t-on pensé aux moyens que l'on va utiliser pour faire le compte-rendu devant un public ? La vidéo ou les diapositives ?
- le groupe s'est-il fixé une date pour se retrouver après le voyage ? La rentrée scolaire fait parfois oublier bien des choses. Les membres du groupe se dispersent. Si on ne se revoit qu'aux prochaines vacances, il est peut-être trop tard pour commencer le travail ;
- sur quels sujets souhaite-t-on a priori attirer l'attention de l'entourage au retour ? Difficile de le savoir à l'avance, mais dans la préparation, si des choses paraissent importantes à dire : les noter !
- à qui le groupe prévoit-il de faire une restitution ? Aux familles, aux amis, aux bailleurs de fonds, à une association, à la commune, une école ? En fonction du public, la forme et le fond de la présentation changeront peut-être ;
- le groupe est-il au clair sur ses attentes, ses objectifs (voir le cahier 1) ? Cela aidera à faire le point au fur et à mesure. Au retour, cela facilitera la réflexion sur le bilan.

Pendant le voyage

• Partager, faire le point ensemble

A l'occasion d'une pause, d'un temps mort, se raconter les expériences du jour. Au bout de quelques jours, il est souhaitable de faire un premier point, d'abord avec le groupe, puis avec le partenaire. Juste avant de rentrer, on pourra évoquer ensemble les événements marquants du séjour, faire un premier bilan.

• Tenir un carnet de bord

Un séjour de ce type, c'est forcément un dépassement : des choses nouvelles chaque jour, des surprises. Tout s'enchaîne rapidement et, à mesure que le temps passe, on se rend compte qu'il est difficile de se remémorer le contexte des temps qui ont marqué le séjour. Un petit « carnet de bord », personnel ou collectif, est alors utile - et parfois amusant à relire quelques temps après ! Il sera un témoin fidèle de la vie du groupe, des réactions, émotions des uns et des autres. Il aidera le groupe à relire son cheminement, à retrouver des anecdotes pour les témoignages.

• Trouver un interlocuteur sur place

Il est intéressant pour le groupe de trouver sur place un interlocuteur averti : un Européen vivant réellement au contact de la population ou un habitant qui a séjourné en France. Il pourra facilement imaginer les questions que l'on peut se poser, les émotions que l'on peut ressentir. Il aidera peut-être à comprendre et à décrypter ce que chacun est en train de vivre.

Après le voyage

Voilà arrivé le temps du bilan du voyage, de l'évaluation du projet dans son ensemble. L'évaluation doit se construire en plusieurs étapes chacune ayant un sens bien spécifique :

1. Évaluer pour rendre compte

C'est un travail descriptif, un travail de bilan pour rendre compte aux différents partenaires du déroulement du voyage, aux bailleurs de l'utilisation des fonds, sans oublier de remercier toutes les personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre au projet.

2. Évaluer pour mesurer

Il va s'agir de mesurer le chemin parcouru entre « l'état initial » des jeunes au début du projet et « l'état final » : où en sont-ils aujourd'hui ? Quels ont été les déplacements individuels et collectifs à travers ce projet ? Enfin, il ne faudra pas oublier de valoriser ce déplacement c'est-à-dire donner du sens, de la valeur à ce qui aura été vécu.

3. Évaluer pour évoluer

Cette ultime étape vise à valoriser la suite et les fruits à venir du projet. Travailler sur le témoignage, sur des projets d'engagements qui pourront être individuels. Il faudra alors savoir gérer la « mort du groupe », la fin du projet... en vue de mieux passer à autre chose.

Pour mieux guider l'évaluation

Voilà quelques conseils plus concrets qui s'intègrent dans ces précédentes étapes de l'évaluation :

- Écouter chacun des jeunes du groupe

Chacun de ces jeunes a vécu ce séjour dans le cadre d'un groupe, mais à son rythme, avec son propre « arbre de référence » (cf. fiche C4F8). Proposer un temps individuel pour faire le point avec chacun peut avoir une grande

chez vous comme avant...

importance, en particulier s'il y a eu des tensions au sein du groupe. N'hésitez pas à prendre un temps même court, dès le retour et avant tout bilan ou restitution de l'ensemble du groupe (cf. fiche C5F1).

- Prendre du recul

Au retour, on a envie de partager, de raconter à tout le monde ce qui a été vécu. Les émotions se bousculent. Chacun parle avec ses tripes. Attention en particulier à ce qui aurait pu choquer les jeunes : il faut insister sur la nécessité de ne pas figer, idéaliser, ni stigmatiser la culture des « autres » (cf. fiche C5F1). Les jours passent et les amis, les familles proches des jeunes, aimeraient mieux comprendre. D'autres, au contraire, se lassent très vite : comment dire, comment raconter ce qui a émerveillé, ce qu'on a envie de dénoncer ? Comment passer du ressenti au récit, à l'action ? Il est nécessaire de mettre des mots sur tout cela, d'identifier ce qui a bousculé, enthousiasmé, de trouver des oreilles attentives pour mieux témoigner et de prendre le recul suffisant (cf. fiches C5F2 et F3).

- Effectuer un bilan global du projet

C'est le minimum nécessaire pour les différents financeurs du projet. Il faut en profiter pour faire un bilan plus poussé que le simple compte-rendu d'utilisation des fonds : en revenant aux objectifs définis au début, en reprenant les réalisations sur place, l'avis du partenaire, en mesurant les évolutions, les changements opérés là-bas et ici, au niveau de chacun et de la vie du groupe (cf. fiche C5F4).

- Ne pas oublier la vie interne du groupe

Un groupe de jeunes qui part est avant tout un groupe de jeunes, avec ses joies et ses difficultés (relations, amitié, tensions, etc.). Tout cela fait partie de l'aventure et vous aurez soin de l'intégrer au reste du projet !

- Encourager les témoignages, véritables actions d'éducation au développement (EAD) (cf. C1F3 et C2).

En tant qu'animateur vous avez une responsabilité d'éducateur. Le groupe est le rassemblement de personnes différentes qui cheminent selon leur propre histoire, leur propre ressenti. Il s'agit d'aider le groupe à passer de l'opinion à l'expression en se questionnant, ne pas rester au stade du constat, positif ou négatif, mais chercher des pistes d'explications avec des apports externes (économie, histoire, géopolitique). Bref, veiller à développer le sens critique de ces voyageurs en herbe sur leur propre environnement, grâce à leur expérience là-bas. C'est une étape vers des restitutions, des témoignages, qui seront alors aussi des actions d'EAD (cf. fiche C5F5).

- Proposer d'aller plus loin

De retour, les jeunes peuvent avoir envie d'aller plus loin dans leur réflexion, leur engagement : rejoindre une asso-

« Quels ont été les déplacements individuels et collectifs à travers ce projet ? »

ciation de solidarité internationale, participer à l'accueil des migrants, rejoindre un parti politique ou un syndicat, adopter de nouveaux comportements citoyens en terme de consommation, voire reconsiderer une orientation professionnelle. Pour vous, animateur, il s'agira de se rendre disponible, savoir orienter vers les interlocuteurs qui pourront répondre aux questions, inviter à aller plus loin (cf. C5F6 et C2 fiche boussole).

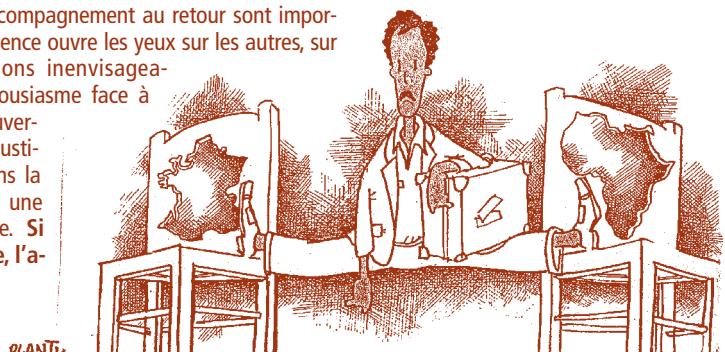
- Poursuivre une relation avec le partenaire, la communauté qui a accueilli le groupe

Il faut penser à envoyer au minimum les photos du séjour et des remerciements. Mais vous pouvez proposer de poursuivre une relation épistolaire ou envisager un voyage en France à certains jeunes de là-bas, ou la poursuite du projet (suivi de l'action entamée, envois réciproques des bilans, etc.).

Quelques temps plus tard... Relire son expérience

Au-delà de l'évaluation du projet, du voyage lui-même, ce cahier propose aussi une démarche plus en profondeur pour relire son expérience. Quelques mois après le retour, savoir prendre le temps de se souvenir, nommer ce qui a marqué, comprendre ce qui en chacun a bougé et en tirer des fruits et des pistes pour la suite. Vous trouverez cette démarche proposée en trois temps, à travers trois fiches présentes à la fin de ce cahier.

Les enjeux de cet accompagnement au retour sont important. Une telle expérience ouvre les yeux sur les autres, sur soi, sur des situations inenvisageables « avant ». Enthousiasme face à la rencontre, la découverte, révolte face à l'injustice : le levain est dans la pâte. Par ce voyage, une fenêtre s'est ouverte. Si le séjour se termine, l'aventure continue !



Trier les braises

Objectifs

- > exprimer, formuler les émotions à chaud ;
- > faire en sorte que chacun s'approprie son expérience ;
- > poser les jalons du travail à venir : bilan / relecture, restitution, engagements, actions, orientation.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- des post-it de 3 couleurs différentes.
- 3 tableaux ou panneaux sur lesquels on inscrit respectivement : « gêne », « joie », « surprise ».

Notions clé

Ce travail est à faire le plus tôt possible après le retour (le début de cette étape peut avoir lieu dès les derniers soirs sur place).

Le groupe rentre d'un voyage collectif, d'une expérience commune. Certains sont dans l'enthousiasme du retour, d'autres enfouis dans des ressentis négatifs, liés à des difficultés relationnelles au sein du groupe ou à un sentiment d'échec du projet. Chacun est enfermé dans son propre ressenti. Il importe de faire un premier « tri » de tout cela.

Les éléments à faire ressortir :

- les ressentis communs ;
- les sentiments de chacun, différents, voire opposés par rapport à une même expérience/anecdote ;
- les observations qui peuvent traduire une émotion (pas nécessairement un regard critique ou analytique) ou qui se traduisent par des jugements de valeur, des généralisations hâtives (cf. aussi cahier 4).

Il convient ici d'attirer l'attention des jeunes sur le fait qu'il faut de retour de tel pays donner au témoignage qu'ils feront, à ce qu'ils diront des populations qui les ont accueillis, une valeur de « parole d'évangile » : ils y étaient, donc cela ne peut être que vrai ! D'où la nécessité d'approfondir, par la suite, d'analyser tout ce qui a été vécu, ressenti (cf. aussi fiches C5F2 & F3). Cela est d'autant plus vrai pour les émotions « négatives » : attention à ne pas rester braqué sur des incompréhensions (des « ils sont comme ça, c'est

ainsi »), des jugements trop simplistes ou globalisants. Il faudra alors passer du temps avec le groupe à réfléchir sur ces sentiments de malaise, à se demander pourquoi de telles réactions, pourquoi les gens que l'on a rencontré agissent de cette façon...

Déroulement de l'animation

Proposer une rencontre à l'ensemble du groupe, durant laquelle il s'agira d'être attentif à ce que chacun prenne la parole pour exprimer, avec ses mots, son ressenti (et seulement son ressenti) sans entrer dans le débat.

1. Donner à chacun des papiers de 3 couleurs, en quantité suffisante.
2. Leur demander de noter des points (une idée par papier), événements de ce séjour, tant sur la rencontre de la population que sur la vie de groupe, qui ont provoqué un sentiment de :
 - surprise (papier jaune par exemple) ;
 - gêne (bleu) ;
 - joie (rose).
3. Leur faire placer les papiers selon les couleurs sur les panneaux et proposer que chacun prenne connaissance des remarques des autres.
4. Reprendre les trois thèmes en donnant la parole à chacun et de manière à faire apparaître les éléments importants (voir les notions clés ci-contre).
5. Terminer en proposant le calendrier et le contenu des réunions à venir.

La nécessité d'approfondir, d'analyser tout ce qui a été vécu, ressenti

Le coffre à trésors

Objectifs

- > formuler, illustrer des souvenirs marquants du séjour ;
- > faire l'expérience qu'au sein d'un même groupe, les perceptions du voyage sont diverses mais font partie d'un même projet ;
- > permettre au groupe de passer d'une expérience individuelle à une expérience commune.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

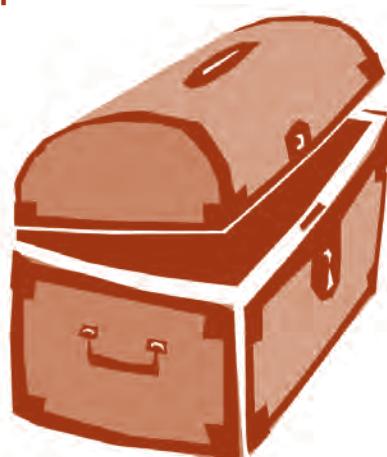
- Les productions faites en cours de séjour (carnets de bord personnel et commun, photos, vidéo).
- Tous les éléments utiles que chacun des participants aura conservés (chanson, objet, souvenir) et qui représentent pour lui un temps fort, une expérience significative du séjour.

Notions clé

Nous demarrons ici une démarche de relecture. Elle sera approfondie par la suite (cf. fiche C5F3). Ces temps de travail permettront de revisiter l'ensemble du séjour, en toute transparence, en disant et en se disant les choses. Il s'agira d'être attentif à la fois à l'expression individuelle et au respect des uns envers les autres : on peut critiquer un point de vue, un regard, mais de la manière la plus objective possible et, surtout, sans rejeter celui qui l'exprime.

Ce travail permet que chacun s'approprie sa propre histoire par la formulation personnelle des points marquants, ainsi que la construction d'un récit, tant personnel que collectif. Une base de travail pour les témoignages et restitutions à venir.

Ce travail permet que chacun s'approprie sa propre histoire par la formulation personnelle des points marquants



Déroulement de l'animation

1. Avant la rencontre, demander à chacun de venir avec un objet, souvenir du voyage, qui en évoque un point fort pour lui.
2. Former un cercle avec l'ensemble des participants.
3. Faire expliquer à chacun la signification qu'il donne à l'objet qu'il a rapporté, ce qu'il représente pour lui.
4. Déposer les objets un à un en les rassemblant dans un grand coffre ouvert ou sur un tissu, un pagne, un poncho.
5. Proposer un partage à partir de questions du type « Êtes-vous surpris des choix de certains ? », « Avez-vous découvert des choses sur l'un ou l'autre à travers ce souvenir choisi ? », « Qu'est-ce que la présentation de ces souvenirs évoquent en vous ? ».
6. Faire ressortir enfin ce qui paraît important dans tout ce qui a été évoqué, ce qui semble constituer les points forts du séjour.

Remarques :

- il peut être intéressant de prendre quelques notes sur les idées clés émises par les jeunes ;
- pour la suite, en particulier pour les temps de témoignage et de restitution, cette méthode permet de démarrer une rencontre, une soirée, de manière concrète et imprévue pour le public. Elle aide également les jeunes à être rapidement à l'aise et à faciliter l'expression personnelle.

Évaluons notre projet !

Objectifs

- > faire un bilan du chemin parcouru entre le lancement de l'idée, le retour et aujourd'hui, quelques mois après ;
- > permettre aux jeunes de prendre du recul sur cette expérience ;
- > valoriser leur expérience, leur permettre de s'estimer ;
- > dégager les réussites et les choses qui seraient à améliorer.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- Reprendre les éléments issus des travaux sur les motivations, la charte et les objectifs (cf. Cahier 1).
- Cette activité peut également partir des productions suites aux activités C5F1 et C5F2.
- Se reporter à la fiche caravansérail du présent cahier.

Notions clé

Évaluer le déroulement de l'ensemble du projet ne se limite pas à un simple bilan financier. Il consiste bien plus en l'évaluation du chemin parcouru, tant au niveau collectif qu'individuel. Pour ce faire, repartir des motivations, attentes et craintes, peut donner une idée de l'état du groupe et de chacun au début du projet. Cette « photo » du groupe avant le départ est à rapprocher de ce qu'il en est à l'issue du projet.

« La reprise les objectifs fixés au départ pour voir dans quelle mesure ils ont été atteints ou ils ont évolué ».

L'évaluation des objectifs procède du même principe : la reprise les objectifs fixés au départ pour voir dans quelle mesure ils ont été atteints ou ils ont évolué. Cette évaluation finale se fera d'autant plus facilement qu'elle aura été précédée de temps d'évaluations intermédiaires, tout au long du déroulement du projet.

Elle portera de préférence sur des critères qui auront été définis préalablement à partir des objectifs choisis : les connaissances acquises, la participation de chacun à la vie du groupe, le déroulement de l'action menée sur place, la dynamique d'équipe, le degré de réalisation de l'action menée sur place, la vitalité du partenariat, etc. Des critères qui ont pu être compilés dans la charte, par exemple.

Enfin, on portera une attention particulière à tous les « apports », les « déplacements », les questionnements qui n'avaient même pas été envisagés au départ. Vous verrez, ils peuvent être nombreux ... Quant à évaluer les effets du projet « là-bas », un peu d'humilité ! Seuls ceux qui vous ont reçus sont à même de le faire.

Attention : mesurer les écarts ne veut pas dire culpabiliser si un objectif ou un critère n'a pas été rempli. Un projet, quel qu'il soit, vit et évolue.

Enfin, ce temps permettra aussi de valoriser l'ensemble du projet, du travail réalisé, de voir que finalement, « on en a été capable ! ». Au-delà de toute « aide » apportée, ce qui ressort le plus souvent, c'est ce que les jeunes ont « reçu ».

Déroulement de l'animation

1. Reprendre les éléments issus des travaux sur les motivations, la charte, les objectifs.
2. Les confronter avec ce qui a été réalisé / vécu.
3. Évaluer, critiquer les objectifs atteints, les évolutions, les changements : comment ? pourquoi ?
4. Proposer aux participants de partager leurs points de vue et ressentis : qu'est-ce qui a changé pour chacun ? Qu'est-ce que chacun a appris sur les autres, sur le monde, sur lui-même ? Bref, qu'est-ce que ce projet a apporté à chacun des membres ?
5. En quoi ce projet vécu ensemble est-il par lui-même une action d'éducation au développement (cf. fiche C1F3) ?

Remarque :

Certains jeunes porteront sans doute ici un regard critique, voire négatif sur ce qu'ils ont pu « apporter » aux autres « là-bas ». Ce constat est légitime, mais seul un partage avec ceux rencontrés sur place pourrait donner des éléments de réponse. Néanmoins, vous pouvez déjà leur faire prendre conscience qu'ils se sont beaucoup apportés les uns aux autres, au sein même du groupe ; que s'ils ont ce sentiment d'avoir tant reçu, tous, chacun à sa manière, dans des domaines différents, il est concevable d'émettre l'hypothèse que la réciprocité est vraie : là-bas, ils ont aussi « reçu ».

Revisiter pour restituer

Objectifs

- > relire ensemble cette expérience ;
- > en sélectionner les points forts, les messages clés et bâtir la trame d'une restitution commune.

Temps nécessaire

2 à 3 rencontres de



(ou organiser un week-end)

Ressources nécessaires :

- Éventuellement, les réponses de chacun au questionnaire ci-dessous :

Questionnaire

1. Quelques éléments liés au séjour

- Lors de cette expérience, quelles ont été pour toi les principales découvertes, les joies et les difficultés ?
- Parmi les six termes suivants : promotion humaine, rencontre interculturelle, solidarité internationale, développement, coopération, amitié - quels sont ceux qui correspondent le plus à ce que tu as vécu et pourquoi ?

2. De retour en France

- Rencontres-tu des difficultés en France ? Si oui, lesquelles ?
- Qu'est-ce qui te permet d'y faire face et de te réadapter ?
- En quoi cette expérience à l'étranger modifie-t-elle ta perception de la vie en France ? Du monde ?
- Penses-tu que cette expérience va modifier tes modes de vie (participation associative, profession, consommation, éducation des enfants, engagement politique) ?
- Penses-tu que ton expérience constitue « un plus » pour ta vie, pour ceux dont tu es proche, voire pour la société ? En quoi, et pourquoi ?

Notions clé

Relire ensemble le séjour (cf. également fiche C5F2), mais aussi l'ensemble du projet, permet de prendre du recul, de dépasser les émotions, de porter un regard plus critique, analytique sur ce qui a été vécu, ressenti, observé. Il ne faut pas craindre d'aborder les situations ou une partie du séjour qui se sont mal déroulées (vie d'équipe, action concrète menée, problèmes individuels, santé).

Veiller à observer une démarche d'écoute personnelle avec le ou les jeunes concernés de manière à aboutir à l'expression formelle d'un récit construit, cohérent, compris. Ce récit permettra ainsi la prise en compte des aspects importants relevés par chacun, mais également d'attirer l'attention de tous sur des points importants ayant trait aux relations Nord/Sud, à l'engagement citoyen.

L'objectif est de déboucher sur une véritable action d'éducation au développement en élargissant les perspectives de chacun. Dans ce contexte, il pourra être très utile de se référer à des personnes ayant une certaine connaissance du pays que les jeunes ont visité. Les points qu'ils évoqueront nécessiteront sûrement des « décryptages », des explications, que seuls ces « experts » pourront apporter.

Déroulement de l'animation

En 3 temps :

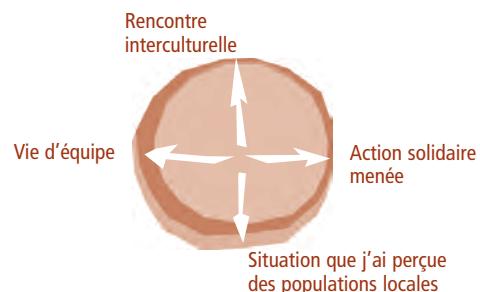
1. Un partage personnel au sein du groupe.

- Donner quelques points de repères pour une relecture personnelle, en précisant par exemple qu'elle doit aussi porter sur :

- les difficultés au sein du groupe pendant le voyage ;
- les difficultés auxquelles la population doit faire face ;
- le désir d'expression sur les partenaires.

- Débuter par le temps proposé par la fiche C5F1 ou demander à chacun de partir du questionnaire ci-dessus. On pourra aussi préparer le schéma ci-dessous pour la mise en commun :

>>>



Revisiter pour restituer

2. Rechercher des explications :

- rechercher ensemble (avec les « experts ») des pistes d'explications sur ce qui a pu être constaté au cours du séjour, autant pour ce qui est du vécu au sein du groupe (les difficultés, leurs origines possibles, la manière dont elles ont été dépassées ou pas) que pour ce qui est de la perception du contexte local (identifier les différents types de relations entre les personnes, les différentes entités, le groupe de jeunes, ...), et des réalités que vivent les populations (pistes sociologiques, géographiques, politiques, historiques) ;
- comparer les situations de pauvreté rencontrées sur place avec celles rencontrées dans la société d'origine des jeunes (drogue, accès à la santé, etc.) : ici aussi il y a du « sous-développement » !

Remarque :

Ce temps de mise en commun peut se faire avec d'autres groupes ou individus qui sont partis. N'oubliez jamais, dans toute cette dernière phase, que les jeunes se préparent à parler entre autre des populations qui les ont accueillis. Attention donc à toute interprétation, contresens, généralisation trop hâtive. En cas de doute, mieux vaut ne rien dire que dire une grosse bêtise !

3. Bâtir le récit commun :

- temps individuel : proposer à chaque jeune de noter 3 questions qu'il se pose, 3 questions que son entourage lui pose, 3 points majeurs qu'il retient maintenant de ce projet ;
- tous ensemble : rassembler toutes les questions et points majeurs ;
- en sélectionner ensemble quelques-uns. Cette sélection doit répondre à une question : quels sont les points majeurs sur lesquels nous souhaitons attirer l'attention du public ? C'est à ce moment que se joue une grande partie de la dimension d'éducation au développement du projet !
- bâtir un plan de récit autour de ces points majeurs, en tenant compte de :
 - l'origine du projet,
 - les aides et appuis extérieurs,
 - le séjour et son contexte (humain géographique, politique, historique),
 - la présentation du pays et comparaison chiffrée avec la France pour une meilleure prise de conscience,
 - l'action de solidarité menée,
 - le retour et ses conséquences sur notre vision des choses,
 - notre comportement et engagement éventuel,
 - ...



Témoigner !

Objectifs

- > passer le message que le groupe aura défini.
- > avoir une démarche d'éducation au développement vis-à-vis du public.

Temps nécessaire



variable selon l'intervention du public

Ressources nécessaires :

- Le récit construit en commun (cf. fiche C5F4).
- Matériel divers : TV, magnétoscope, projecteur de diapositives, vidéo projecteur, agrandissements de photos.

Notions clé

Cette fois, c'est le grand saut : il faut parler en public ! Les messages clés ont été choisis, formalisés, reste maintenant à les mettre en scène.

Il faut avoir conscience qu'il n'est pas possible de laisser les jeunes évoquer tout ce qu'ils souhaiteraient. Un public quel qu'il soit peut difficilement intégrer plus de 3 idées clés. Trop dilué, tout message perd de son impact et ne peut être bien intégré. Afin que le public reste globalement réceptif aux idées fortes, il va falloir capter et conserver son attention. Pour l'impliquer et qu'il se pose des questions sur ce qu'il peut lui-même faire par la suite, il faut rendre les choses concrètes, comparables, vivantes :

1. Jouer sur les 5 sens

Les sens sont plus ou moins sensibles selon les personnes. L'un sera plutôt sensible à la vue, un autre à l'odorat, etc. Le groupe devra ainsi prévoir une stimulation de chacun de ces sens à l'aide de produits, d'objets ayant un lien avec le pays d'accueil.

- Pour la vue : des photos, des objets, un reportage vidéo ou des diapositives.
- Pour l'odorat : des fruits découpés, du riz ou du maïs (cru ou cuit !), de l'encens, de la menthe.
- Pour le toucher : des tissus, objets, des fruits et légumes entiers, des fèves.
- Pour l'ouïe : de la musique, des interviews, chansons enregistrées sur place.
- Pour le goût : tout produit comestible.

2. Surprendre

Le public s'attend le plus souvent à une animation classique, avec un reportage diapos et une petite discussion ensuite. Il faut le surprendre dès le début et tout au long de l'animation. Dès l'accueil : un produit comestible à manger, une boisson. Prévoir une petite expo photos : tendre un fil à linge en travers de la pièce pour les y accrocher avec des pinces à linge.

Un repas à partager : confectionner des sets de table avec une carte du pays, quelques infos sur celui-ci, une ou deux photos. Pour démarrer le témoignage à proprement parler, commencer par un « coffre à trésors » (cf. fiche C5F2). Inviter à un petit parcours gustatif. Dans la préparation de la bande son du montage diapos ou vidéo, jouer sur les changements de rythme, varier les temps entre narrateur, témoignages, interviews, musiques. Passer d'une séquence descriptive, factuelle, à un temps plus personnel, à l'expression d'une émotion suivie d'une réflexion sur celle-ci.

3. Varier les supports

Ne pas rester sur un seul type de support : passer du « coffre à trésors » à un reportage diapos court, enchaîner sur un temps de dialogue avec la salle, proposer des temps de pause avec un parcours gustatif, poursuivre par une prise de parole des jeunes sur ce qui les a bousculés dans ce projet, sur leurs prises de conscience par rapport à certaines questions liées à la solidarité ou à la relation à l'étranger. Terminer par une soirée dansante !

4. Faire des parallèles entre « ici » et « là-bas »

Pour mesurer les écarts, les différences, rien de tel que les comparaisons. Ainsi, mettre systématiquement les chiffres équivalents en France quant à la surface du pays, son PNB, le taux d'alphabétisation, le nombre de médecins par habitant ou tout autre donnée. Faire de même pour des éléments moins strictement quantifiables comme les relations entre générations, l'accès à la santé, à l'éducation, l'état de la liberté de la presse.

5. Aborder les questionnements de chacun

Aborder enfin explicitement des questions que se posent les jeunes après ce voyage, tant sur les rela-

>>>

Témoigner !

tions Nord/Sud que sur leur propre engagement.

Déroulement de l'animation

1. Jeter de nouveau un œil préalable sur ses notes, en particulier celles liées aux connaissances sur le pays, aux données clés. Ne pas avoir peur de prendre avec soi une fiche récapitulative.
2. Arriver largement en avance afin de tout préparer dans le calme et d'être disponible au moment de l'accueil.
3. Faire des essais pour caler les différents appareils audiovisuels choisis.
4. Veiller à être humble lors de la présentation et à parler des limites du projet et du groupe. Ce ne sera pas un exposé sur tout un continent ou un pays. Le groupe est parti dans une partie du pays dans un laps de temps relativement réduit ! Ces « précautions oratoires » peuvent éviter quelques contradicteurs qui seront allés dans le même pays, mais pas au même endroit, ou plus longtemps et qui ont pu mieux

approfondir certains points.

5. Conserver un temps d'échange avec l'assemblée quels que soient les supports utilisés par le groupe.
6. Amener les gens à se poser des questions sur le rôle qu'ils pourraient jouer ici en France.
7. Briser la glace, si cela est nécessaire, en faisant un petit jeu :
 - reprendre par exemple, un jeu ou un chant populaire du pays en faisant participer le public ;
 - prendre 5 à 10 proverbes du pays, les écrire sur une bande de papier, les couper en deux, les distribuer et proposer au public de retrouver « leur » moitié.
 - ...



Aller plus loin

Objectifs

- > permettre à chacun d'envisager une suite concrète à ce voyage
- > mettre à disposition du jeune, du groupe, les moyens de choisir et réaliser un engagement.

Temps nécessaire



(pour un travail en groupe, mais cet exercice peut aussi se faire individuellement)

Ressources nécessaires :

- Quelques ouvrages ou sites Internet pour approfondir les recherches :
- Comprendre le monde, numéro spécial de *Sciences Humaines*, avril 2003.
- *les métiers de la solidarité internationale*, Véronique Hordan, L'Harmattan, 1994.
- Les placements éthiques, hors-série d'*Alternatives économiques*.
- *le guide du consommateur responsable*, Marabout, 2002.
- Pour les sites, se référer à la Boussole en fin de cahier ainsi que celle du cahier 2.
- Inviter des personnes (pourquoi pas des jeunes un peu plus âgés qu'eux), ayant des engagements divers et qui peuvent en témoigner (ou les lieux et coordonnées où les joindre).



Notions clé

Une telle expérience ne peut laisser insensible. Chacun dans le groupe aura été touché, marqué, scandalisé ou enthousiasmé. Des questions surgiront, à la fois sur les relations Nord/Sud en général, mais aussi sur le rôle que chacun peut jouer dans son propre pays et qui peut aller de la simple signature d'une pétition à une réorientation professionnelle. Ces questions ne seront pas forcément formulées si on ne laisse pas une place à cette expression. Il convient donc de proposer aux jeunes un temps pour cela, à partir duquel ils pourront eux-mêmes poursuivre leur démarche personnelle. Il s'agira alors de les orienter vers les institutions ou organismes qui pourront les soutenir dans ces choix.

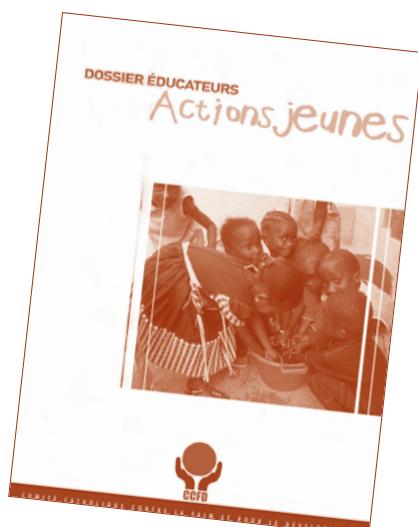


Déroulement de l'animation

1. proposer à chacun d'évoquer les questions qu'il se pose aujourd'hui quant aux relations Nord/Sud ;
2. proposer un second temps sur les questions que chacun se pose sur son propre rôle, sur ce qu'il aurait envie de faire ;
3. demander au groupe de lister tous les types d'engagements envisageables ;
4. mettre à disposition un certain nombre de documents et proposer à chacun de rencontrer des personnes ressources qui pourraient répondre à ces questions, parler de tel ou tel type d'engagement ou d'action.

Quelques pistes d'actions :

- réaliser des témoignages en milieu scolaire avec l'appui de l'Équipe locale la plus proche du CCFD ;
- mener des animations sur la solidarité internationale auprès de plus jeunes en centre de loisirs, dans un centre social ou dans des associations d'éducation populaire ;
- prendre contact avec les associations de migrants de votre ville et aller les rencontrer ;
- relayer des campagnes de plaidoyer proposées notamment par le CCFD ;
- organiser un évènement du type "Défi Terre d'Avenir" destiné à des 18-25 ans afin de les mobiliser pour la solidarité internationale.



Relire son expérience... pour aller vers d'autres horizons !

Quelques mois plus tard...

Les fiches suivantes visent à permettre la relecture d'une expérience d'ouverture à l'international. Elles s'organisent en 3 modules de 2 à 3 heures, pouvant être proposés successivement lors d'un week-end de retour, ou lors de 3 soirées distinctes.

Ces propositions pédagogiques s'adressent à des jeunes partis en voyage de courte durée dans un pays du Sud ou de l'Est, ou ayant vécu une autre expérience « d'ouverture à l'international » (un rassemblement avec différentes nationalités, la mobilisation sur une campagne de solidarité, ...). Nous souhaitons ici leur permettre de mettre des mots sur cette expérience après quelques mois, de l'analyser, d'approfondir leur questionnement sur le monde et de définir de nouveaux projets, des actions ou engagements sur lesquels se lancer ici pour continuer à « changer le monde ».

Remarque :

La démarche proposée ici s'inspire notamment des démarches de l'éducation au développement « S'informer, Comprendre, Agir » ainsi que de la méthode « voir, juger, agir » développée depuis près d'un siècle par les Mouvements d'action catholique.



Temps 1 – Se souvenir et ouvrir
Temps 2 – Comprendre et analyser
Temps 3 – Agir, repartir vers d'autres horizons

Se souvenir et ouvrir

Objectifs

- > se remémorer une expérience d'ouverture à l'international ;
- > identifier les différentes thématiques découvertes ou approfondies.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

- Films, photos, cahiers de bord, compte rendu de préparation, les courriers électroniques envoyés de là bas...
- Prévoir aussi des feuilles et des stylos pour tout le monde.
- Revues (*Faim Développement Magazine*, *Courrier International*, *Alternatives Internationales*, *Terra Economica*, les pages monde du *Figaro*, *Jeune Afrique*, *DIAL*, etc), des 1^{res} pages de sites internet.

Préparation en amont

Il est conseillé d'inviter une personne extérieure (par exemple un ancien volontaire), une personne qui n'a pas vécu le projet avec les jeunes pour qu'elle écoute ce qui va être dit (qu'elle tende une oreille extérieure...).

Il faut, avant la réunion

- recopier les tableaux 1, 2 et 3 sur un grand paperboard,
- photocopier le tableau 4 pour chaque participant.

Préparation pour les participants :

Apporter un objet qui symbolise leur expérience.

45 min



SE SOUVENIR...

Objectifs : faire ressortir les écarts entre les attentes avant le projet et ce qui a été réalisé.
Faire une liste la plus exhaustive possible de ce qu'ils ont découvert, ce qui les a étonné, marqué, choqué.

Notions clé

Tous les participants ont vécu une expérience enrichissante. Pas toujours là où ils s'y attendaient.

Être attentif et les rendre attentifs à ce qu'ils pouvaient considérer comme annexe et qui a été au cœur de l'expérience.

Les aider à formaliser ce qui les a surpris, à dépasser les frustrations du "non réalisé" pour se concentrer sur les découvertes.

A) Présentation du groupe (20 mn)

Type photolangage avec un objet qu'ils ont apporté
Objectif : - démarrer la rencontre de manière concrète et imprévue.

- Mettre à l'aise le groupe.

- Se présenter et dire rapidement ce qui m'a marqué dans l'expérience.

B) Relire les expériences

Objectif : mesurer l'écart entre ce qui était prévu et ce qui a été réalisé.

L'animateur aura placé 3 supports dans la salle avec les tableaux ci-après :

Les participants circulent et remplissent succinctement les 2 premières colonnes de chaque tableau (10 mn).

Ensuite l'animateur rapproche les 3 tableaux et lance la discussion autour des écarts entre les deux premières colonnes. Il remplit avec eux la 3^e colonne. Et conclut en notant sur un nouveau tableau les thématiques (droits de l'homme, accès à l'eau, situation de la femme, accès à l'éducation, etc.) à partir de cette colonne (20 mn).

Se souvenir et ouvrir

	PRÉVU	REALISÉ	CE QUI M'A SURPRIS, ÉTONNÉ, CHOQUÉ
ACTIONS			

	PRÉVU	REALISÉ	CE QUI M'A SURPRIS, ÉTONNÉ, CHOQUÉ
PERSONNES RENCONTRÉES			

	PRÉVU	REALISÉ	CE QUI M'A SURPRIS, ÉTONNÉ, CHOQUÉ
CONTEXTE (environnement, culture, etc.)			

Se souvenir et ouvrir



45 mn

EXPLOITATION DES TEMOIGNAGES

Objectifs : les interroger sur leur identité de témoin. Quel témoin suis-je ? à travers ce dont je témoigne qu'est-ce que cela me fait dire de mon expérience ? qu'est-ce que cela me dit des sujets globaux auxquels je m'intéresse maintenant ?

Notions clé

Ce qui est tu, est parfois très révélateur.
Ce que renvoie le public forge petit à petit notre discours : ça peut éclairer et ça peut enfermer.
La manière de témoigner évolue dans le temps, au fur et à mesure que les sujets d'intérêt changent.

Déroulement

Deux étapes :

La première : remplir individuellement le tableau ci-après (photocopier pour chacun).
La deuxième : exploiter les colonnes A et B.

Étape 1 (10 mn) : l'animateur pousse les participants à se souvenir de toutes les fois où ils ont parlé de leur expérience, en les reprenant mois par mois dans leur agenda. L'objectif est de leur faire prendre conscience de l'environnement dans lequel ils sont à l'aise pour témoigner.

Cocher les colonnes grisées

Remplir les autres.

Chacun réagit ensuite en tour de table sur ce que lui a révélé le tableau (quand ? à qui ? comment ? où ?)

Étape 2 (30 mn) : exploitation des colonnes A et B en groupe

Lancer la discussion autour de la colonne B : pourquoi taisez-vous ces éléments ?

Et autour de la colonne A : pourquoi ces éléments ?
À partir de cette discussion, compléter le tableau thématique commencé en fin du temps "Se souvenir...". L'animateur doit systématiquement les amener vers des thématiques plus globales.



15 mn

COMMENT JE M'INFORME

Objectifs : - prendre conscience que depuis cette expérience internationale j'ai découvert des nouvelles sources d'informations.
- À la fin de cette étape, un tableau doit rassembler l'ensemble des thématiques que leur expérience leur a fait découvrir, directement, ou pas.

Notions clé

C'est un temps rapide pour se décentrer, ouvrir sur autre chose. À partir de leur expérience, qui est individuelle, ils se sont ouverts sur de nombreuses thématiques. Montrer combien cette expérience personnelle leur a fait toucher du doigt des thématiques globales de manière abrupte. À eux maintenant de creuser ces thématiques, d'analyser, de s'informer en variant ses sources.

Déroulement

L'animateur étaise des revues, des logos de journaux, des outils de campagne.
L'animateur évalue la connaissance qu'ont les participants de ces outils : « lesquels lisent-ils ? Depuis quand ? Avant ou après l'expérience internationale ? De quels supports médias sont-ils familiers ou au contraire étrangers ? ... »

Se souvenir et ouvrir

QUAND?	À QUI?	COMMENT?					CE QUE J'AI DIT (Image, événement, rencontre...)	CE QUE JE N'AI PAS DIT (Image, événement, rencontre...)
	À des proches ? À des inconnus ?	Témoignage formel ? Témoignage informel ? Témoignage en groupe ? Témoignage seul ? De ma propre initiative ?	Témoignage sollicité ?	A	B			

Comprendre et analyser

Objectifs

- > filtrer les éléments apparus à l'étape « voir » afin de définir des pistes pour agir : discerner un « tilitlement qui tient plus à cœur au milieu des milliers d'autres ;
- > donner du sens à ce qu'on a vécu avant de se relancer sur un projet ;
- > comprendre ce qui a été vécu ;
- > se donner les moyen d'enrichir ses pistes afin d'être capable de choisir.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

1 animateur (ayant si possible déjà vécu un temps de relecture)

Matériel :

- éléments du temps 1 « se souvenir et ouvrir » (écrits sur le tableau si les 2 séances se suivent),
- copies de la fiche « carte d'action »,
- post-it.

Notions clé

Suite à l'étape « Se souvenir et ouvrir », cette partie vise à permettre aux jeunes (de façon individuelle ou collective) de déterminer les thématiques, sujets qu'ils auraient envie d'approfondir, sur lesquels ils souhaiteraient agir/s'engager dans un futur proche.

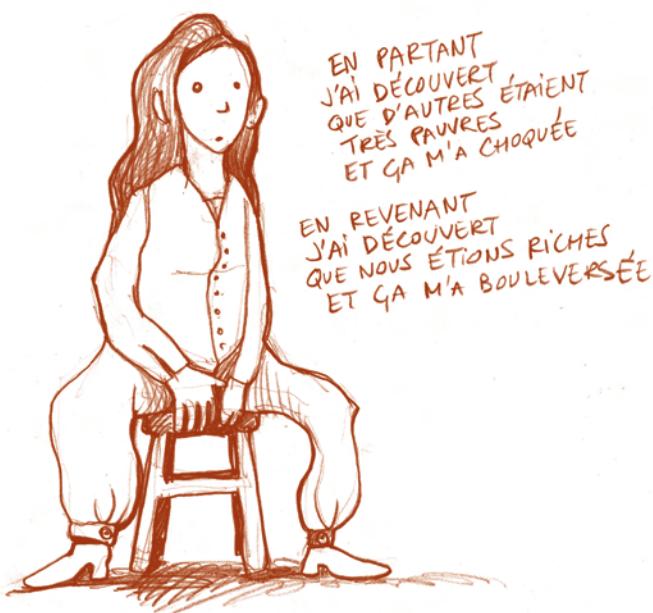
Pour cela, 2 grandes étapes :

- La phase A pour regrouper les sujets découverts suite à leur expérience en quelques grandes thématiques qui peuvent devenir des pistes d'action (tous ne pourront pas l'être, ce n'est pas grave !). Exemples : témoigner de ce que l'on a vécu, passer le relais aux plus jeunes et les sensibiliser, vivre en chrétien engagé...

- La phase B, pour partager leurs informations sur ces thématiques avec leurs ressources propres, envisager des actions et leur faisabilité, avant de se lancer dans un travail de recherche plus approfondi pour le module suivant.

Remarque :

Il faudra veiller à distinguer deux niveaux dans le processus de réflexion : individuellement, « chacun peut – pourrait... » / en groupe, « nous pouvons – pourrions... », et ainsi différencier les engagements personnels des engagements plus collectifs.



Comprendre et analyser



A. Comprendre / Mettre en perspective / Trier

1h

L'éventail des points exprimés dans le module 1 est affiché devant le groupe : on vise à opérer un « tri intelligent » parmi :

- 1 - Les surprises ;
- 2 - Les thématiques générales qui ressortent de la phase témoignages/témoins ;
- 3 - Quelles nouvelles thématiques m'intéressent depuis que je sais mieux m'informer ?



Déroulement

1. Diviser le groupe de jeunes en 2 sous-groupes de même taille. Expliquer que dans un premier temps, un groupe sera amené à s'exprimer pendant que l'autre écoutera et aura pour rôle de recueillir cette expression en prenant des notes. Au bout de 20 mn ce sera l'inverse. Fixer clairement les règles de la prise de parole : une parole libre, sans jugement, s'écouter, questionner pour enrichir mais ne pas s'interrompre ou contredire car chacun est légitime dans ce qu'il pense.

2. Proposer au 1^{er} groupe une expression de chacun, des réactions par rapport aux points affichés. Leur proposer de s'exprimer à partir des questions : « Qu'est-ce que j'ai envie d'approfondir ? » *L'animateur peut proposer plusieurs niveaux de questionnement pour inciter à approfondir la réflexion ainsi : Qu'est-ce que j'ai appris sur ici ? sur moi ? sur mon mode de vie ? mon éducation ? sur le monde ? sur Dieu ? sur l'Église ? sur l'environnement, la souveraineté alimentaire, les hommes, les droits de l'homme, les genres, les modèles politiques ? Qu'est-ce qui me paraît important ?* (15 mn)

3. À l'issue de l'expression du 1^{er} groupe, chaque personne du 2nd groupe partage 1 ou 2 idées qui lui semblent faire avancer la réflexion en l'écrivant sur un post-it qu'on garde un moment. (5 mn)

4. Le 2nd groupe s'exprime et le 1^{er} groupe note (15 mn + 5 mn)

Alors, l'animateur invite à lire les post-it à voix haute

5. L'animateur demande à tous les participants « Quel lien possible / corrélations entre ces sujets ? A quels problèmes plus globaux peut-on rattacher cet aspect ? Peut-on regrouper certaines pistes d'action autour de grands thèmes ? » (20 mn).

L'animateur ou un jeune *les rassemble en grandes pistes* déplace / rapproche les post-it de façon concertée avec le groupe, en fonction des réactions de chacun. Il s'agit de dégager de grands domaines-types d'action au tableau (et tenter déjà de distinguer les niveaux individuel/groupe) ; il peut aussi ajouter des éléments qui lui semblent important et n'auraient pas été relevés par le groupe, synthétiser, reformuler...



B. ENRICHIR

Déroulement

1. Demander aux jeunes de se regrouper en sous-groupes par « grande piste » (si un thème rassemble plus de 6 participants, le diviser en plusieurs sous-groupes) pour réaliser une « carte d'action » (cf. ci-contre) (30 mn)

2. Chaque groupe se prépare à présenter oralement sa « carte action » de façon attractive pour faire ressortir les pistes jugées possibles à présenter en plénière – question D : un titre parlant et quelques-unes des pistes débattues pour mettre en valeur des défis réalistes et partagés sur leur faisabilité ... aux différents niveaux individuel et collectif. (15 mn)

3. Bourse aux idées :

A. Chaque groupe présente en quelques minutes sa « carte action » donc sa réflexion. (10 mn)

B. Chaque participant prend un temps de réflexion personnel (5 mn)

C. Chacun s'engage auprès des autres jeunes à mener une recherche précise d'ici la réunion suivante de façon à enrichir une piste d'action. (10 mn)

Fiche carte d'action

Vous avez regroupé plusieurs post-it autour d'un thème d'action, (d'un aspect particulier du thème, ou d'un aspect transversal à plusieurs thèmes...) pouvez-vous, maintenant :

A. Quel titre ? Résumer le problème / Définir le thème abordé!

B. Quelles questions vous posez-vous sur ce sujet ?

C. Pensez-vous à des lieux ou personnes ressources pour enrichir cette recherche ? (Pensez à votre entourage / aux associations ou collectifs locaux traitant de ces questions) Comment les joindre ? Comment s'associer au travail d'autrui ?

D. Qu'est-ce que je peux faire ? À quoi puis-je contribuer concrètement ? Qui toucher ? Imaginer des pistes d'action concrètes pour agir individuellement... ou collectivement.

Agir, repartir vers d'autres horizons...

Objectifs

- > faire un court bilan à l'issue des deux étapes précédentes de la relecture : faire le point sur l'évolution de sa réflexion et ses interrogations,
- > faire un point sur les perspectives d'avenir : quels projets futurs ? comment les mener ? Identifier les ressources et les manques qui restent à combler. Comparer son projet avec ceux des autres ;
- > se fixer des objectifs concrets et réalisables pour la suite.

Temps nécessaire



Ressources nécessaires :

Un animateur ayant si possible déjà vécu un temps de relecture
Matériel :

- Grands panneaux d'affichages,
- Grandes feuilles de papier de sept couleurs différentes (ou post-it),
- Feutres, colle en bombe ou patafix,
- Annuaire des organismes internationaux et autre documentation du même type,
- Petites fiches cartonnées préparées par l'animateur permettant de noter les objectifs choisis et présentant la méthode de relecture des « cinq doigts » de St Ignace de Loyola.

Déroulement

1. Accueil : 10 mn

2. Bilan : 30 mn

Proposer à chaque jeune de répondre à la question suivante : « *En quoi la recherche d'informations menée éclaire de manière différente l'expérience que tu as vécue ? Quelles questions cela soulève ?* » Chacun parle et les autres écoutent, il n'y a pas de réactions directes. Ensuite, proposer un deuxième tour où les gens peuvent dire ce qui les a touchés dans ce qu'ils ont entendu précédemment.

Schéma A



3. Préparation des panneaux : 20 mn

« *Si je me lance demain, c'est pourquoi faire ?* » Chaque participant reçoit des feuilles (ou post-it) de couleurs différentes avec pour chacune un sujet spécifique. Cf. Schéma A

Chaque jeune inscrit son nom sur chaque feuille et remplit les parties auxquelles il pense avoir des réponses, il pense avoir déjà réfléchi.

Afficher ces feuilles et inviter les participants à circuler dans la salle pour prendre connaissance des différents projets.

Agir, repartir vers d'autres horizons...

4. Présentation des panneaux individuels : 15 mn
 Afficher ces feuilles et inviter les participants à circuler dans la salle pour prendre connaissance des différents projets.

5. Présentation des panneaux par couleur et échange : 45 mn

Prendre toutes les feuilles d'une même couleur et les regrouper sur un tableau, puis inviter les jeunes à faire le tour de chaque tableau présenté. Objectif : voir dans quelle mesure les réflexions et recherches des autres peuvent leur permettre de remplir certains vides de leur projet.

Tableau des : je témoigne

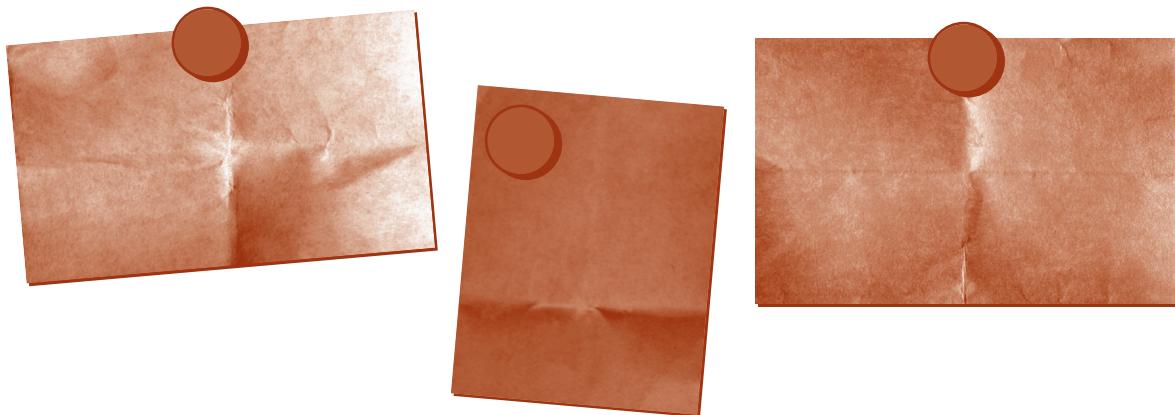
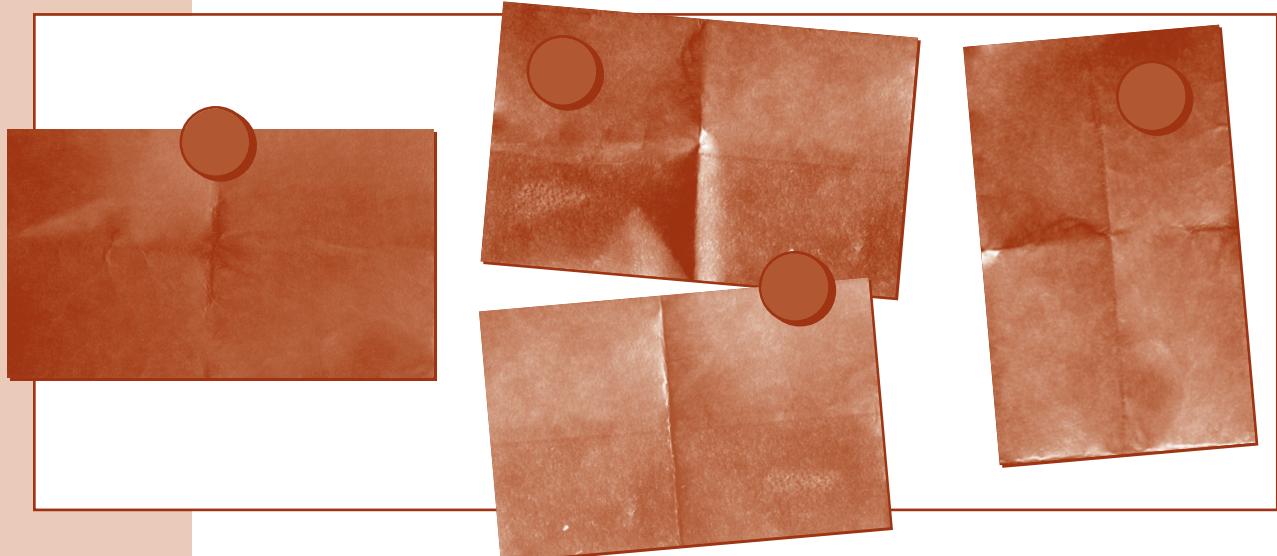


Tableau des : j'agis



6. Envoi : 20 mn

Faire une fiche à remplir pour mettre 2 ou 3 objectifs. Les objectifs peuvent partir des éléments qui ont manqué dans la construction du projet. Ces objectifs seront rappelés par mail par l'animateur entre 2 et 6 mois après ce troisième temps.
 La fiche qui sera écrite sera donc copiée, une pour le jeune et une pour l'animateur.

Enfin pour clore l'ensemble de la démarche, distribuer au jeune un outil de relecture tout simple issu des « exercices spirituels de St Ignace de Loyola » avec les 5 doigts de la main, qui résume bien l'ensemble de la démarche.

Chansons

- Zebda (Essence ordinaire) : *Double peine*
- Tryo (Mamagubida) : *Salut ô !*
- P. Perret : *Lily, La bête est revenue, Vert de colère*
- F. Cabrel (Hors Saison) : *Le monde est sourd*
- Yves Duteil : *Apprendre*
- JJ.Goldman : *Il changeait la vie, Elle attend*
- Yannick Noah : *La voix des sages*

Pour poursuivre la réflexion sur le thème du retour et de l'engagement, voici diverses propositions de textes qui pourront vous servir de support de discussion avec le groupe. Pour les chansons, n'hésitez pas à les faire écouter avant de travailler le texte ! Au-delà de chacun des textes, nous vous proposons notamment de d'échanger avec le groupe à partir des questions suivantes :

- En quoi est-ce que je ressors différent ?
- J'ai beaucoup reçu des gens que j'ai rencontrés. Est-ce que je parviens à identifier des points précis ?
- Est-ce que je peux aussi identifier des choses, des points que j'ai pu moi aussi « apporter », par ma présence, mon témoignage ?
- Tout est-il identifiable, mesurable ?
- Quelle responsabilité est-ce que je prends en témoignant ?
- Comment est-ce que je vois « le monde » aujourd'hui ? Quels changements depuis ce voyage ?
- Par rapport à moi-même, à mes engagements actuels et à venir, quelles envies, quelles questions ?
- ...

Témoignage de jeunes

J'ai un poids énorme qui me monte de la poitrine, ce ne sont plus simplement mes conditions de vie ici qui m'apparaissent difficiles, c'est aussi et surtout la vie de ceux dont je partage l'existence depuis un mois : dur, si dur...

Viennent les larmes, douloureuses : pas des larmes de pitié, ni des larmes sur moi-même : des larmes face à ce qui est et qui est dur n'ayons pas peur de le dire... je laisse couler, ça me fait du bien de lâcher prise, d'accepter de voir les choses telles qu'elles sont pour en faire partie tout en sachant que je ne risque pas de m'y perdre : ça peut paraître dur à dire mais ce malheur n'est pas le mien ! Par contre, maintenant que je vois clair quel sera mon choix en France : je reviens le sourire aux lèvres, je parle du voyage, de l'exotisme et je reprends ma vie où je donne du sens à tout ça ?

Une seule question me vient : que faire ? J'ai le cerveau qui fonctionne à toute vitesse et les idées me paraissent tellement claires : je n'ai pas d'effort à fournir, juste à lire ce qui défile dans ma tête avec tant de netteté que ça m'apparaît comme une évidence : créer une entreprise qui soutienne le développement de micro-projets de transformation de fruits en donnant accès à des groupements de producteurs à l'investissement et en leur garantissant sur une certaine durée et certains volumes, un marché à l'export... Je m'endors sur cette certitude. Les Togolais parlent souvent de vision pour décrire les projets collectifs qu'il mettent en place : je crois avoir eu ma première vision !

Marion, retour du Togo, 2003

Textes d'autres traditions religieuses

À peine quatre pouces séparent le vrai du faux [la distance qui sépare une oreille de l'œil]. Le faux quand je dis « j'ai entendu dire... », le vrai quand je dis « j'ai vu ! ».

Imam 'Ali¹

Un vieux rabbin demandait une fois à ses élèves à quoi l'on peut reconnaître le moment où la nuit s'achève et où le jour commence.

- Est-ce lorsqu'on peut sans peine distinguer de loin un chien d'un mouton ?
- Non, dit le rabbin.
- Est-ce quand on peut distinguer un dattier d'un figuier ?
- Non, dit encore le rabbin.
- Mais, alors, quand est-ce donc ? demandèrent les élèves.
- Le rabbin répondit :
- C'est lorsqu'en regardant le visage de n'importe quel homme, tu reconnais ton frère ou ta sœur. Jusque-là, il fait encore nuit dans ton cœur.

Source : Fêtes et saisons n°422 – février 1988



Texte chrétien

Voir Dieu en toutes choses

Matthieu 17, 1-20

VOIR

Tous les visages rencontrés qui resplendissent comme le soleil
Tout ce qui dans ce voyage est encore éblouissant comme la lumière
Toute la joie d'y avoir été et le regret peut-être de les avoir quittés.

Voir aussi ce qui a changé en moi :

je ne suis plus tout à fait le/là même aujourd'hui...
je ne vois plus les choses tout à fait pareil qu'avant...

ENTENDRE

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le »
Qui est le Fils bien-aimé ?

DESCENDRE

Intervenant, Pierre dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici : si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes... » - Matthieu 17, 4

Il n'est pas si facile que ça de descendre de la montagne,
De reprendre la vie de tous les jours après une telle expérience,
Quelque chose a changé mais qu'est-ce que ça change dans le fond... ?

- je regarde l'étranger, mon voisin... autrement, je lui parle autrement..., je l'entends autrement... je regarde le monde, le pays d'où je reviens, avec ses préoccupations, ses combats sur la scène internationale, autrement...

- je vais peut-être chercher à comprendre davantage ce qui se passe dans le monde, m'intéresser plus/mieux aux grands débats de la société, de l'humanité... est-ce que j'irai jusqu'à m'engager quelque part, avec d'autres, dans ce sens ?

- ...

Chacun(e) peut rallonger la liste comme il l'entend...
D'autant que le « voyage intérieur », lui, n'est probablement pas fini !

Poèmes

Extrait d'*Oasis interdites*, récit dans lequel Ella Maillart raconte sa traversée de l'Asie centrale en 1935.

« Unis par le désir de réussir dans notre entreprise, nous nous entendons à merveille. Mais en somme, nous n'envisageons pas les choses sous le même angle. Peter, tous les soirs, me répète comme un refrain : « Soixante lis de moins d'ici Londres ! » C'est pour me taquiner, et je le prie de se taire, car je veux oublier que le retour est inévitable. Je suis même sans désir de retour. Je souhaiterais que le voyage pût se prolonger toute la vie ; rien ne m'attire en Occident où je sais bien que je me sentirai seule parmi mes contemporains, dont les préoccupations me sont devenues étrangères. À Londres, j'avais cru Peter révolté contre la vie des villes. Maintenant que je le vois impatient de la retrouver, je me demande s'il n'y a eu là qu'une affectation de bon ton. Mais comment savoir même s'il est sincère aujourd'hui, ou paradoxal, ou s'il me mystifie ? Autant de questions que ses compatriotes seront seuls, j'imagine à pouvoir résoudre. Ce qui est sûr, c'est que Peter semble craindre moins de finir au fond d'une prison d'Oouromtchi que de ne pas être de retour à temps pour chasser la grouse en Écosse. Nous allions traverser un des plus beaux terrains de chasse du monde, mais c'est en vain que yaks et koulans du Tibet, mouflons, bouquetins et markhors de l'Hindoukouch seraient à portée de fusil. Quel compagnon surprenant ! Tient-il à accomplir cet exploit unique de chasser dans la même année le « tur » du Caucase, le canard de Shanghai, l'antilope du Koukou Nor et le cerf d'Écosse ? »

Ella MAILLART²

Agrandis ton regard

Les hommes ne sont pas des individus juxtaposés, ils sont des personnes liées les unes aux autres. Tu es membre de l'humanité et tout homme est un peu de toi-même puisqu'il est de l'humanité. Tu auras atteint la taille adulte lorsque tu seras uni par la connaissance et par l'amour à tous les hommes.

Apprends à connaître les hommes par la connaissance et par le cœur. Informe-toi, sois en quête de leur existence, de leurs problèmes, de leurs souffrances, de leurs joies, par les journaux, la télévision, les témoignages et les voyages... Agrandis ton regard jusqu'aux limites du monde, alors tu te connaîtras mieux.

Michel Quoist – Réussir³

Autre référence : « Les Circonstances », Claude Roy - Poésie, Gallimard, 1970

¹ Dits de l'Imam 'Alî, Imam'Alî - Traduit de l'arabe, présenté et annoté par Youssef Seddik - © Actes Sud (Sindbad), 2000.

² Ella MAILLART – Oasis interdites (© 1984 - Éditions Payot ; ©1997, Editions Payot & Rivages), page 77.

³ Extrait du document « Formation courts séjours » de la coopération missionnaire – Jean Paul Avrillon.

Prière

Les Cinq doigts *Tiré des « Exercices » de St Ignace de Loyola*

1- Le pouce dit merci "Pouce, j'arrête" dit l'enfant pour interrompre son jeu. Le passage au désert est un temps d'arrêt dans le jeu de ma vie, un arrêt nécessaire. C'est aussi le pouce que je lève pour dire "c'était super". Alors je lève le pouce et me rappelle tous les bons moments que j'ai vécus et qui m'ont fait grandir, tout ce que j'ai appris et reçu. Avec un petit clin d'œil au Dieu Créateur: 'C'était super, merci Dieu'.

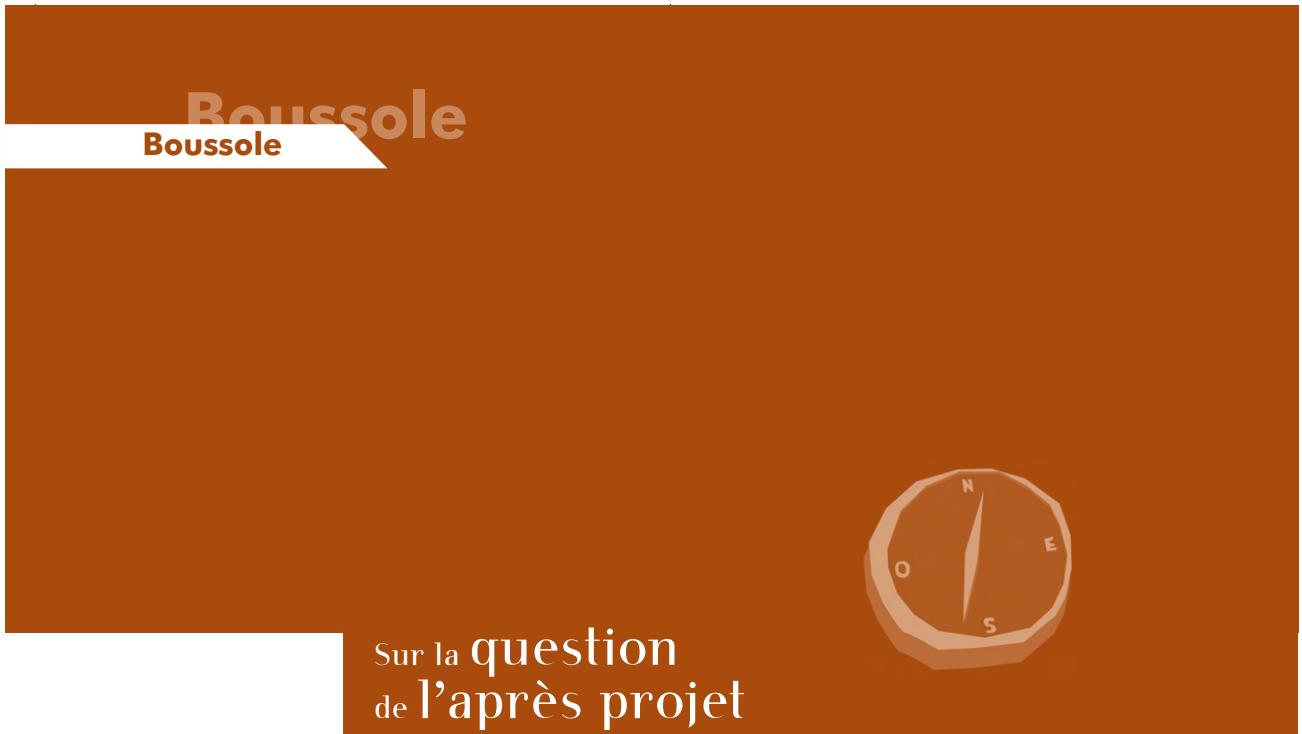
2- L'index demande pardon. L'index est le doigt qui indique et qui montre. Je mets alors le doigt sur mes erreurs, mes défauts, mon péché. Je regarde ce que je dois corriger dans ma vie. Dans ma prière je demande pardon.

3- Le majeur vise plus haut. Le majeur est le plus grand des doigts. « Va plus loin » me dit-il. Après avoir regardé mes qualités et mes défauts, je me dis que je peux progresser. Les autres ont besoin de moi. Où Dieu m'appelle-t-il ? Dans ma prière, je demande au Christ où il m'appelle à le suivre et à le servir.

4- L'annulaire fait alliance. L'annulaire est le doigt qui porte l'alliance. Je sais que je ne peux pas agir seul. Je pense à tous ceux à qui je suis relié : des compagnons de route, un ami ou une amie, ma famille, des adultes m'ont marqué, un responsable, un prêtre, une religieuse. En m'associant à eux, en faisant alliance avec eux, je vais plus loin, vers de nouveaux horizons, un nouveau projet, un projet de vie. Dans ma prière, j'accueille le Christ qui veut faire alliance avec moi ; je le choisis comme compagnon de route.

5- L'auriculaire tient parole. L'auriculaire est le doigt qui parle. « C'est mon petit doigt qui me l'a dit ! » Où serais-je utile ? À qui puis-je servir ? Comment serai-je heureux ? J'écoute ce que dit le petit doigt de mon cœur. Au terme de ce temps, je prends des décisions et je les écris sur mon cahier de bord, c'est mon engagement.

Dans ma prière je confie à Dieu mes décisions, je le remercie de la confiance qu'il met en moi.



Sur la question
de l'après projet

Sur la question de l'évaluation d'un projet ou d'actions,
nous vous invitons à consulter le travail de l'association
belge Iteco : www.iteco.be

Pour s'engager sur le volet solidarité en France au retour,
voici quelques exemples de sites internet, pour aller plus
loin dans son engagement ou pour trouver des interlocu-
teurs :

- <http://www.ccfd.asso.fr>
- <http://www.crid.asso.fr>
- <http://www.coordinationsud.org>
- <http://www.place-publique.fr/>
- <http://www.planetesolidarite.org/>
- brochure « Altermondialiste moi ? », Ritimo, 2003

Sur cette question, se reporter aussi à la fiche Boussole du
cahier n° 2 « Développement et solidarité internationale ».

